

Propositions de pistes pour accompagner un EANA dans les apprentissages et l'évaluation

Difficulté à un temps T	Adaptations, stratégies de contournement, facilitations
LIRE	
Déchiffrer et comprendre la consigne	<ul style="list-style-type: none">- support lisible (attention à l'écriture manuscrite au tableau, privilégier les typographies ARIAL, TAHOMA, COMIC Sans MS, taille de préférence pas en-dessous de 12, dispositions...)- Si la consigne est orale, la projeter ou l'écrire au tableau.- Première lecture par le professeur.- Reformuler ou faire reformuler la consigne par un élève de la classe.- Circuler dans la classe pour vérifier que l'E2A n'est pas boqué : lui relire individuellement la consigne, l'explicitier si besoin.- Veiller à la clarté de la consigne : pour un débutant, une tâche par consigne. Consignes brèves au début.- Utilisation de pictogrammes, d'images, de dessins.- S'aider de la mimo-gestuelle.- Accompagner la lecture quand l'élève décode encore. Reprendre, corriger la prononciation sans faire répéter systématiquement l'élève.- Elève-Tuteur de (re)lecture.
Prélever une/des information(s) dans un texte. Lire un texte	<ul style="list-style-type: none">- Numérotation des lignes.- Indiquer à l'élève allophone débutant le paragraphe, le passage précis.- Surligner les mots-clés, les indices, les titres, les connecteurs.- Raccourcir le texte en enlevant les éléments parasites.- Permettre l'usage du dictionnaire bilingue <u>en cours</u>.- Leur conseiller l'achat d'un dictionnaire bilingue et d'un dictionnaire illustré de français. Outils nécessaires aux études, même s'ils ont recours aux traducteurs électroniques, hélas pas toujours fiables.- Donner le texte long à l'avance pour une première lecture à la maison.- Proposer un document aéré avec un espace pour la traduction (marges, saut de ligne...)

<p>Confronter à la lecture d'une œuvre intégrale</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Donner du temps. - Fractionner la lecture de l'œuvre : donner un plan de lecture. - Fournir des résumés quand c'est possible de certains chapitres ou de l'œuvre. - Œuvres sous formes de BD (liste) - Proposer à l'élève des versions abrégées ou bilingues. - Des éditeurs (Hachette FLE, Didier, Clé Internationale proposent des œuvres patrimoniales <u>avec CD</u> en « français facile » (A1, A2, B1). - Utilisation des audio-livres. - Proposer des adaptations filmiques, théâtrales. - Autoriser la lecture à la place à des personnes de l'entourage francophones. Lecture accompagnée. - Autoriser la lecture de l'œuvre en langue d'origine quand elle existe. (ne pas la craindre : elle activera les transferts, il continue à développer sa compétence de lecteur.)
<p>ECRIRE</p>	
<p>Copier du tableau pour prendre le cours</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Veiller à la calligraphie au tableau. - Veiller à l'organisation du tableau : l'élève doit savoir où regarder, comprendre ce qui est à recopier. - Proposer une photocopie du cours. (classeur de la classe, cours d'un élève, du tuteur.) - Proposer un texte à trous à l'élève qui pourra lui servir de trace écrite. - Lui dire clairement ce que vous voulez qu'il mémorise, lui expliquer vos attentes. Pensez toujours à les adapter aux capacités d'un locuteur débutant. - Ne pas hésiter à mettre l'élève en situation réelle d'apprentissage. Il se sentira reconnu dans sa compétence d'élève, s'habituera et tendra progressivement vers le niveau attendu.
<p>Face à un cours dicté</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Proposer une photocopie du cours. (classeur de la classe, cours d'un élève, du tuteur.) - Proposer un texte à trous, un canevas à l'élève qui pourra lui servir de trace écrite. - Vérification systématique par le professeur des écrits, du classeur. <p>NB : L'utilisateur élémentaire (niveau A1 et A2) n'est pas encore, à ces stades, en capacité d'écrire sous la dictée. Il commence à écrire sous la dictée seulement au niveau B1.</p>

<p>Rédiger une phrase/un paragraphe</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Si c'est un contrôle, mettre la production écrite (longue) au début quand ils sont moins fatigués. Ou leur dire de prévoir du temps. - Pour un débutant, écrire à sa place : le professeur est le secrétaire. - L'élève construit sa phrase, le professeur écrit : une idée par phrase. - Lui donner le temps d'organiser ses idées, de préciser sa réponse. - Au niveau A1, accepter une liste avec des tirets : juste des mots ou groupes de mots, des idées. - Varier les types de réponses : textes à trous, QCM, classer, ordonner les étapes d'un raisonnement, d'un texte, annoter un schéma, relier des éléments dans des colonnes, compléter un tableau ... - L'idée est d'accompagner l'élève : lui donner des amorces de phrases, de réponses... - Pour rassurer l'élève dans sa compétence de scripteur, on peut aussi l'autoriser à passer par sa langue d'origine, par l'anglais avant d'arriver au français dans un second temps. <p>NB : L'oral est à privilégier les premiers mois, l'entrée dans l'écrit doit être progressive, graduée, accompagnée.</p>
<p>Vocabulaire</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Penser à la boîte à mots au tableau. - Lui donner des mots à rechercher dans un dictionnaire (préparation d'un texte à la maison). - En devoirs à la maison, mémoriser les définitions de 4 à 5 mots essentiels du cours. - Lui apprendre parfois à se repérer dans un dictionnaire. - Autoriser ou pas le traducteur électronique en cours. - S'aider de supports visuels : pictogrammes, dessins, logos, imagiers... - Penser à utiliser Google-images très pratique parfois pour débloquer l'élève en classe. <p>NB : En A1 et A2, le locuteur élémentaire possède un vocabulaire concret et courant pour des informations sur soi, les besoins quotidiens, son environnement immédiat, capable de mener quelques transactions courantes ; possède quelques éléments culturels. En B1, il est au niveau dit « seuil » : il commence à rédiger un texte cohérent, articulé, simple encore mais avec des mots abstraits, contextualisés.</p>

<p>Orthographe</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Se rappeler que rature=autocorrection, apprentissage en cours (l'habituer à un effaceur). - Noter les mots importants au tableau. - L'aider à photographier le mot, veiller à la première présentation du mot (en l'articulant par syllabes, boîte à mots au tableau, etc.) - Ne tenir compte que de l'orthographe des termes essentiels dans sa matière, présents et identifiés dans la trace écrite de l'élève. - Lui montrer le bénéfice du correcteur-orthographique. <p>NB : En A1 et A2, l'élève ne sait orthographier qu'un répertoire limité ou mémorisé. Orthographe lexicale phonétique, orthographe grammaticale et syntaxe approximatives ne sont pas à sanctionner à ce stade d'acquisition de la langue. On peut commencer à en tenir compte mais encore de manière relative en B1.</p>
<p>Calligraphie, Présentation</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Avoir conscience que l'élève ne vient pas toujours d'un alphabet latin. (cyrillique, pachtoune, bengali, arménien etc.) - Lui montrer la réglure, comment former les lettres minuscules, majuscules des écritures cursive scripte. - Manque de soin traduit le changement et l'absence de repères dans un système scolaire différent, avec des codes autres. - Le corps enseignant doit avoir conscience de ce dépaysement et accompagner l'élève dans cette transition. - Points de vigilance : la gestion du classeur ou du cahier, l'organisation de l'espace feuille (sens, page, lignes, marges), le fonctionnement du manuel, du cours, le travail à la maison, les attentes disciplinaires. <p>(Pour certains profils : année blanche souhaitable = année de transition, d'adaptation)</p>

PARLER

Participation

- Se reporter aux fiches du CASNAV pour aider les enseignants de disciplines non linguistiques à évaluer les compétences en réception (orales) des élèves allophones : écouter, comprendre, parler en continu, participer à un échange.
- Ne pas avoir peur de solliciter l'élève allophone, de le confronter à la langue. C'est en immersion qu'il construit l'essentiel de ses compétences langagières et sa motivation. Parler pour être compris, pour trouver sa place à l'école parmi ses pairs.
- Ne pas le faire participer pourrait être ressenti comme de la stigmatisation ou de l'indifférence.
- Faire participer l'élève à des actions de façon graduée et à la hauteur de ses moyens.
- Mettre en place un questionnement progressif, des rituels qui permettront à l'élève allophone de pouvoir répondre à certaines questions, à l'oral.
- Reformuler ou faire reformuler s'il ne comprend pas.
- Veiller à ce que l'élève soit placé dans le trajet du professeur, proche d'un élève tuteur sérieux et volontaire.

NB : Il faut veiller à favoriser l'oral, en réception et en production, les premiers mois. Au début, l'écrit se nourrit de l'oral.

IMPORTANT : Certains élèves peuvent paraître en retrait au début car ils participent peu ou pas à l'oral. Cette phase d'écoute est aussi une compétence : ils emmagasinent pendant longtemps avant de restituer. Certains progressent ensuite rapidement. (des éponges)

Prononciation

- Elle se met en place naturellement grâce au bain linguistique, à l'immersion.
- Le cerveau assimile la nouvelle grille phonétique plus ou moins vite selon les écarts entre la langue d'origine et la langue-cible. (difficultés propres aux sinophones, arabophones, russophones, etc.)
- On peut aider en AP avec des modules consacrés à des exercices phonétiques, de prosodie, (paires minimales à discriminer, jeu de miroir, etc.) C'est l'une des spécificités du cours de FLS.
- En cours ordinaire, le professeur peut corriger mais sans faire répéter l'élève systématiquement.

Concentration/ Attention	<ul style="list-style-type: none"> - Avoir conscience de la fatigue et de la tension nerveuse que représente une journée scolaire pour l'élève allophone débutant. (= une bouillie sonore) - D'où des baisses d'attention, de régimes. - Quelquefois certains profils connaissent des phases de découragement face à la difficulté scolaire, à la précarité sociale.
Interaction	<ul style="list-style-type: none"> - Ne pas hésiter à mettre l'élève en situation réelle d'inclusion par des actions concrètes (distribution de documents, écrire la date, etc. - Favoriser l'interaction autant que possible et quand votre cours s'y prête : travail en groupe/binôme, pédagogie par tâches. - L'idée est de lui éviter la passivité, l'attentisme, le sentiment d'exclusion : le mettre en situation d'utilisateur de la langue avec vous ou avec ses pairs.

Chaque élève allophone est singulier. Il n'existe pas de méthode à systématiser, de recette toute faite qu'on pourrait appliquer à tous. Il faut, certes, une certaine technicité mais surtout de la **SOUPLESSE**.

Pour que l'accueil des allophones devienne de moins en moins une tâche délicate parfois déléguée, il doit être l'affaire de tous dans les collèges et lycées. Cette culture de l'accueil fait l'objet d'un protocole (d'accueil) et d'un axe du projet d'établissement.

Document de travail lors des formations, FIL ou FTP de 2013 à 2018 pour l'accompagnement des EANA en classe hétérogène ordinaire.